

Combien sont-ils ?

Combien de chiots à voir le jour en ce printemps dans nos chenils ? 3000 ? 4000 ? 5000 ?

Jamais il n'y aura eu autant de naissances de beaux, et de bons chiens dans toutes les races de chiens d'ordre.

Combien de visiteurs lors des fêtes de la nature et de la chasse qui se multiplient çà et là ?

30.000 fin Mai à Fontainebleau, surement davantage encore à Chambord le 20 juin, autant à Carouges ...etc... Sans qu'un recensement exhaustif ne soit possible, on peut estimer que l'ensemble des fêtes de la chasse de l'été va comme chaque année rassembler entre 600.000 et 1.000.000 de visiteurs, amoureux de la nature, et autres passionnés de chiens et de chasse.

Combien de laisser-courre ont eu lieu cette saison ? A peu près 20.000

Décidément la Vènerie française n'aura jamais été aussi populaire ! Jamais les quelques 400 équipages répartis sur la quasi-totalité du territoire national n'auront drainé autant de pratiquants, suiveurs, sympathisants et autres curieux tout au long de la saison écoulée.

10.000 veneurs, 100.000 amoureux de la musique de nos 18.000 chiens d'ordre, et pas un seul des 100 rassemblements estivaux autour de la nature sans qu'il soit demandé à l'équipage local de venir faire une présentation de ses chiens ! Si ce n'est pas un succès populaire, comment expliquer cet engouement ?

Le monde politique, toujours attentif à la demande sociale, est bien conscient de ce regain d'intérêt pour la chasse à courre, et à droite comme à gauche, au parlement comme au ministère, la vènerie est reconnue comme un mode de chasse unique au monde, parfaitement réglementé, doté d'une éthique qui fait sa fierté, et constituant un élément majeur du patrimoine culturel de ce pays.

Tristes grincheux

Et pourtant il ne se passe pas un seul jour sans que la vènerie ne soit la cible d'attaques en provenance d'un certain nombre d'organisations plus ou moins exotiques ou violentes, toujours végétariennes, généralement d'origine anglo-saxonnes, et dont la presse faisant ses choux gras, aime à relater chaque faits et gestes. En cela elle leur accorde malheureusement une notoriété toute usurpée même si elle lève dorénavant le voile sur la vraie nature de ces activistes. Décortiquons ce brouhaha, et regardons de plus près ce qui se cache derrière ces groupuscules bruyants.

A tout seigneur tout honneur, Gérard Charollois, magistrat Périgourdin, Président de la Convention Vie et Nature pour une Ecologie Radicale, est l'inspirateur, le penseur, le stratège et le conseil de la plupart de nos opposants. Esprit chagrin mais structuré, maniant la plume avec une indiscutable habileté, il met celle-ci au service d'une intarissable logorrhée tournant autour de quelques idées simples que l'on pourrait condenser ainsi : *-L'homme est fondamentalement mauvais, cupide, avili et prévaricateur. Il se prétend supérieur aux animaux et aux plantes alors qu'il n'en est qu'un prolongement- Sa multiplication est le véritable cancer de l'humanité-*

l'humanisme a vécu il faut prêcher la révolution culturelle pour laisser place au bio-centrisme.-Les chasseurs ne sont que des beaufs assoiffés de sang, et il n'est pas surprenant que l'on trouve chez eux une proportion plus importante de pervers sexuels et autres détraqués !-Les tueurs qui gouvernent le monde ont une pensée anesthésiée par les lobbies des destructeurs de la nature, dont les veneurs sont la pire espèce.

Je n'invente rien, et l'on trouvera chacune de ces élucubrations abondamment détaillées sur le site de la CVN ou dans le livre récemment publié " *Pour en finir avec la chasse*". Notons au passage qu'il y est dit sans rire : « *Les chasseur ne tuent même pas pour se nourrir, chacun sait que la viande de chevreuils et de sanglier est immangeable* » !! Quand l'idéologie prend le pas sur l'intelligence !

Cette édifiante et souriante conception du monde est offerte en pâture aux desperados de toutes sortes, dont le mouvement Droit des Animaux animé par David Chauvet, et Armand Farrachi, bras droit de l'aimable Charollois en tant que vice Président de la CVN !! Ce sont en revanche des jeunes à la dérive et en mal d'existence, qui sont chargés de perturber nos chasses et de réciter (mal) la pensée du gourou de Périgueux.

Puis viennent une cohorte de groupuscules véganiens, parfois rassemblés en collectifs, qui prônant une société sans viande, sans cirque sans chasse sans élevage et sans je ne sais quoi d'autre, racontent autant de sottises sur la nature, les animaux et la chasse, qu'est grande leur inculture. Ils appellent à la révolution pour une société en décroissance, où la nature serait vierge, les animaux sauvages libres d'entrer en ville, le marché remplacé par le troc, l'industrie par le bricolage individuel.etc. Soit !

On a déjà longuement dans ces colonnes décrit le paysage de l'anti-spécisme, du bio-centrisme ou encore du véganisme, toutes philosophies dont se revendiquent les mouvements de protection animale, pour qu'il soit besoin d'y revenir. Tous s'apparentent ou se revendiquent de l'Ecologie Radicale, qui n'a rien à voir avec la salutaire prise de conscience actuelle, celle que l'on pourrait appeler l'écologie humaniste et raisonnée.

« Je hais vos idées mais je me battrais jusqu'au bout pour que vous puissiez les exprimer » Voltaire.

Et de fait, sous couvert de protection des animaux, ces organisations ne se privent pas d'exprimer leurs idées sectaires et haineuses à notre égard. Sur leurs publications et sites bien sur, mais aussi dans la presse lorsque l'occasion leur en est donnée, ou encore dans les cénacles où ils sont conviés comme lors des Rencontres Animal Société par exemple. C'est leurs droits et cela exprime la vitalité d'une démocratie.

Mais là où commence l'inacceptable, c'est lorsque la propagande a recours à la manipulation mentale, lorsque la conviction recule devant la haine, lorsque l'intelligence cède le pas à l'intégrisme, aux trucages, et aux mensonges de toutes sortes, lorsque aveuglés par l'idéologie destructrice tout devient possible pour faire avancer une cause que l'on sait perdue. L'Emission *Global Résistance* de la chaîne du service public *France 4*, consacrée au sabotage d'une chasse et diffusée le 19 mai, en est hélas une triste illustration.

Après avoir suivi un stage de désobéissance civile pour s'initier aux techniques des activistes en tous genres(!), la journaliste Daphné Hezard a donc décidé d'accompagner une équipe de Droit des Animaux lors d'un sabotage de chasse à courre en forêt de St-Gobain le 14 Mars dernier. Le reportage d'une durée de près d'un quart d'heure est un festival de désinformation, de manipulation, de montages honteux, le tout accompagné d'un commentaire clairement gauchiste et révolutionnaire. D'emblée le journaliste donne en effet le ton «*une bande de rupins bien peignés, sortis de bon matin de leur pyjama de soie et alléchés par l'odeur du sang..... s'éveille alors que les militants sont déjà sur le pied de guerre*». Puis l'on apprend de la bouche d'une cagoulée aux jolis yeux verts que «*La cagoule c'est pour des raisons de sécurité car les veneurs sont extrêmement violents et n'hésitent pas à frapper. C'est extrêmement dangereux*». Pour démontrer cette soi disant violence, on diffuse alors des images filmées en Angleterre, où des activistes de *l'Animal Right*, hurlants et vociférants, frappent des chiens en train de prendre un renard ! On terminera en expliquant sans rire que la vénerie étant maintenant interdite dans toute l'Europe, «*la France est envahie par les équipages étrangers*». Satisfaits d'avoir empêché la chasse et "sauvé" un cerf, les activistes annoncent lever le siège à 15h pour aller distribuer des tracts en ville. Fin du reportage.

Reprenons par le détail. Sur la violence, il s'agit bien sur d'une contre-vérité absolue! En réalité pas un seul acte de violence n'a eu lieu de la part des équipages qui sont suivis à la lettre les consignes de la Société de Vénerie, ni même des suiveurs qu'il faut à cette occasion remercier, et ce depuis trois ans ! Mieux, sur le montage vidéo utilisé, ce n'étaient pas les veneurs anglais qui étaient violents, ils étaient absents de l'image, mais les sabs eux-mêmes. Pour le reste chacun sait bien sur il n'y a pas un seul équipage étranger chassant en France ! Enfin est-il nécessaire de relever aussi que contrairement aux déclarations des activistes, l'équipage a chassé ce jour là pendant qu'ils récitaient leur credo au journaliste.

Restons en là et méditons sur la responsabilité des media, l'éthique journalistique, le devoir de réserve, la vérification des sources.....

Aux abois ?

La vérité c'est que ces mouvements heureusement sans audience ont besoin pour exister de faire du bruit. La faiblesse des révolutionnaires est en effet d'avoir tristement besoin du recours à la violence. Or il s'agit bien de révolutionnaires comme en atteste quelques citations de la CVN, que je ne résiste pas au plaisir de vous soumettre :

Appel pour une rupture de civilisation : « *il faut une rupture culturelle radicale...la rupture est affaire de civilisation* »

« *Les pouvoirs en place n'apprécient leurs adversaires que dans le cadre d'un rapport de force* »

« *Il faudrait un nouveau 1789 pour ébranler les privilèges, extirper les dogmes, inventer une société nouvelle...* » Et bien d'autres.... !

Ne nous méprenons pas, toutes ces organisations de soi disant protection animale, sont inspirées par la même idéologie à quelques détails près. Chantres bien peignés du végétarisme et du steak de touffu, elles appellent en réalité à une remise en

cause totale de notre mode de vie. Sachant leur cause perdue d'avance, les plus déterminées d'entre elles ont recours à l'action violente.

Ces excès nous rendent service. De même que nous rendent service les zozos du mouvement ALF (Animal Liberation Front) qui dans la nuit du 23 Mai ont saccagé un élevage de gibier dans les Yvelines. Détruisant les parquets, faisant brûler les cinq véhicules présents sur place, libérant les pigeons d'ornement dont plus de la moitié ont été détruits par les renards. Ils ont de plus mis en danger la vie du propriétaire descendu en pleine nuit au moment où explosait une de ses voitures !

Nous rendent service toujours les militants de l'ALF qui ont fait brûler le marché aux bestiaux d'Ussel (Corrèze) le 28 Mai dernier, après avoir détruit entièrement les installations sportives du Comité d'entreprise des Laboratoires Novartis le 10 Mai à St Louis (Haut Rhin). La vérité oblige à dire que les attentats revendiqués par les défenseurs des animaux se multiplient de façon inquiétante depuis quelques mois, sans qu'il n'en soit fait état dans la presse.

Alors on peut s'interroger effectivement sur le traitement de l'information. Sur ces derniers actes de violence, pas un mot dans la presse, pas une ligne, pas un reportage, pas un écho ! Il faut aller sur le site de terrorisme écologique Bite Back qui les recense tous, pour avoir le détail de toutes les opérations terroristes fièrement revendiquées par l'ALF.

Fort heureusement, la poussée de la véritable écologie, celle qui vient de rencontrer un indéniable succès lors des élections Européennes, remet les choses à leur place. Car de fait la Vènerie n'a rien à craindre de l'écologie raisonnée. Ne sommes nous pas aux premiers rangs du maintien des biotopes, de la conservation des espaces, comme de celle des espèces, du prélèvement raisonné de la faune sauvage, en un mot du développement durable dont la chasse est aujourd'hui un élément essentiel ? A moins que l'aveuglement chassant couplé avec l'ignorance ne redonne des ailes aux desperados de la cause animale

Pierre de Boisguilbert